

**Fischer, Steven Roger (dir.), 2013.**

*Oceanic Voices – European Quills.*

*The Early Documents on and in Chamorro and Rapanui*

Berlin: Akademie Verlag.

Dans cet ouvrage collectif dirigé par Steven Roger Fischer, spécialiste néozélandais des langues et littératures polynésiennes et connu pour ces travaux sur le rongorongo, huit contributeurs s'attachent à présenter et à déterminer la valeur scientifique d'un échantillon de sources anciennes écrites sur et dans les langues chamorro (îles Mariannes) et rapanui (île de Pâques).

Le périmètre de l'étude ne va pas de soi et le directeur de l'ouvrage s'en explique d'ailleurs en introduction. Au sein de la grande famille linguistique austronésienne, le rapanui appartient à la branche la plus orientale du groupe océanien, celle des langues polynésiennes de l'est. En revanche, contrairement aux autres langues de Micronésie et bien qu'étant également membre de la famille austronésienne, le chamorro (comme le palau) n'est pas rattaché au groupe océanien, mais à l'embranchement malayo-polynésien occidental dans lequel on trouve également les langues des Philippines.

C'est donc moins leur lointaine origine commune que l'existence d'un important corpus de documents anciens écrits sur et dans ces langues, qui justifie ici leur rapprochement. Les variétés contemporaines des deux langues ont par ailleurs été profondément influencées par les langues coloniales, principalement par l'espagnol : les documents écrits anciens sont donc un moyen de restituer leur forme pré-occidentale.

Il s'avère à la lecture de l'ouvrage qu'il concerne en fait beaucoup plus les sources dédiées au chamorro. Sur un total de neuf chapitres, un seul est consacré au rapanui, qui apparaît comme une pièce rapportée.

Steven Roger Fischer effectue dans le premier chapitre une recension détaillée des sources écrites sur la langue de l'île de Pâques. Il y distingue d'abord les témoignages linguistiques « externes », ceux des visiteurs occidentaux, depuis la première observation fugace du sergent de marine Carl Friederich Behrens qui accompagnait Jacob Roggeveen en 1722, aux recueils scientifiques de l'ethnologue Thomas Barthel en 1957-58. Plusieurs dizaines de références d'inégales valeurs scientifiques sont ainsi minutieusement répertoriées et évaluées. Puis l'auteur inventorie les sources « internes » : les toponymes, les pétroglyphes, les inscriptions rongorongo, les chants de jeu de ficelle (kaikai), les manuscrits écrits en langue rapanui grâce à l'alphabet latin dans les années 1890 (à l'image des *puta tupuna* en Polynésie centrale, cf. Babadzan, 1979) et les chants traditionnels

enregistrés à l'occasion de missions ethnographiques. Notons que l'auteur est peu prolixe sur les rongorongo et les présente de manière allusive comme un « texte lisible » (legible text), alors que la question de leur déchiffrement est encore débattue et que l'interprétation logographique est contestée par K. Pozdniakov (1996, 2011) qui considère, sur la base de solides arguments statistiques, qu'il s'agit plus probablement d'une écriture syllabique.

Tous les articles suivants sont consacrés au chamorro. Rafael Rodríguez-Ponga propose une analyse linguistique de la liste manuscrite de 67 mots chamorro, collectés par le navigateur Esteban Rodríguez en 1565 et traduits en espagnol. Il s'agit à ce jour du premier recueil lexical connu sur une langue d'Océanie (sans être une langue océanienne au sens classificatoire). L'auteur restitue le contexte historique de cette collecte. 52 de ces 67 mots (soit 77,6%) recueillis au 16<sup>e</sup> siècle se reflètent dans la langue contemporaine, ce qui témoigne de l'ancrage ancien de cette dernière, malgré les multiples influences linguistiques externes.

Pierre Winkler propose dans la contribution suivante une traduction partielle en anglais de fragments d'une description grammaticale du chamorro originellement rédigée en latin par le père Sanvitores en 1668. P. Winkler s'engage dans une archéologie des conceptions métalinguistiques : comment, à partir d'un appareil conceptuel conçu pour décrire le latin, le père Sanvitores cherche à rendre compte du chamorro qui n'a aucune flexion casuelle ? Selon une perspective chère à P. Winkler (2007), Sanvitores, comme d'autres observateurs austronésianistes de son temps, aurait été conscient de l'inadéquation de la terminologie casuelle et en aurait fait un usage fonctionnaliste. Cette hypothèse conduit P. Winkler à proposer des traductions pour le moins audacieuses où, par exemple, l'original « Construitur quasi Latine, *persona agens in nominativo...* » est restitué par « (The Actor-Focus construction) is constructed as in Latin, *with the Agent as Topic/Focus...* ».

L'analyse suivante, réalisée par Susanne Schuster, contraste deux éditions successives, en 1904 et en 1908, du dictionnaire de chamorro/allemand-allemand/chamorro de Georg Fritz, administrateur colonial allemand à Saipan. L'objectif principal de ce dictionnaire était de fournir un document d'appui pour le travail de linguistique historique. S. Schuster détaille l'organisation générale des deux éditions et précise ensuite leurs différences et similitudes au niveau des entrées lexicales.

Le chapitre de Thomas B. Klein s'attache ensuite plus particulièrement à la question de l'analyse de la morphologie lexicale du chamorro (antériorisation des voyelles, infixation et reduplication) dans la grammaire et le dictionnaire du même auteur Georg Fritz. Ses travaux sont comparés à ceux de son contemporain américain William Safford et aux descriptions plus récentes.

Les deux chapitres suivants, de Steve Pagel, sont consacrés au récit *Chaifi* publié initialement en chamorro et en allemand par Georg Fritz en 1905. Il s'agit d'une création littéraire librement inspirée, entre autres, par la tradition orale chamorro et océanienne. S. Pagel s'attache à en identifier le genre et à déterminer ses multiples influences. Une traduction complète inédite en anglais de *Chaifi*, accompagnée d'une glose juxtalinéaire, est offerte au lecteur.

Barbara Dewein donne ensuite un aperçu général du contenu du dictionnaire de Hermann Costenoble (1893-1943) et apporte des précisions sur la biographie de ce descendant de la plus ancienne famille allemande installée aux Mariannes du nord.

L'ouvrage se clôt par une analyse diachronique de Thomas Stolz, connu par ailleurs pour ses travaux sur l'influence de l'espagnol sur les langues austronésiennes (cf. 2008), à propos des représentations orthographiques des liquides et des occlusives orales dentales en chamorro depuis les premiers écrits de Sanvitores en 1668. Cette enquête minutieuse et très documentée conduit l'auteur à poser l'existence d'une dentale rétroflexe /d/ en chamorro pré-occidental. Ce phonème aurait eu plusieurs réalisations contextuelles, débouchant sur des allographes dans les premières transcriptions réalisées par les Occidentaux : entre autres, un <l> et un <r>, qui se superposent partiellement aux allographes de la liquide /L/ ~ /R/. L'étude de T. Stolz illustre au passage superbement les enjeux sociolinguistiques liés à l'orthographe, certains choix de transcription au début 20<sup>ème</sup> siècle ayant été dictés par la volonté, pour le colonisateur allemand, de se démarquer du colonisateur précédent espagnol.

Au-delà du cercle des spécialistes du chamorro et, dans une moindre mesure, de ceux du rapanui, cette publication intéressera tous les austronésianistes spécialistes de linguistique historique. Les auteurs démontrent qu'en complément du travail de reconstruction fondé sur le comparatisme, les écrits des premiers observateurs occidentaux sont des appuis légitimes pour la recherche diachronique sur ces langues. Même si ces documents doivent être abordés avec un regard critique en raison de l'inadéquation de la métalangue et des erreurs éventuelles de notation, ils demeurent une source inestimable de connaissances, à la fois sur l'état des langues locales à l'époque des premiers contacts avec l'Occident, mais aussi sur les processus de transformation qui les ont suivis.

Jacques Vernaudo

*Université de la Polynésie française*

**Bibliographie**

- Babadzan, Alain. 1979. De l'oral à l'écrit : les "puta tupuna" de Rurutu. *Journal de la Société des Océanistes* 65.35: 223-234.
- Pozdniakov, Konstantin, 1996, Les bases du déchiffrement de l'écriture de l'île de Pâques. *Journal de la Société des Océanistes* 103.2: 289-303.
- Pozdniakov Konstantin. 2011. Tablet *Keiti* and calendar-like structures in Rapanui script. *Journal de la Société des Océanistes* 132: 38-74.
- Stolz, Thomas, Bakker, Dik, & Salas Palomo, Rosa (dir.). 2008. *Hispanisation. The Impact of Spanish on the Lexicon and Grammar of the Indigenous Languages of Austronesia and the Americas*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Winkler, Pierre. 2007. The birth of Functional Grammar in the 'Austronesian School' of Missionary Linguistics. In *Missionary Linguistics III, Morphology and Syntax*, Zwartjes, O., James, G., Ridruejo, E. (dir.), 329-344. Amsterdam: John Benjamins.